

PRÉ DE CHEZ T'OIE

LE JOURNAL DU PRÉ DE L'OIE

N°4 - Novembre 2016

Des Tattes d'Oie...aux Fontaines...en
passant par le chemin d'Eysins...



Quoi de vieux ???



L'année scolaire s'est terminée en beauté avec le Rallye des enfants. Organisé par des mamans et des grands-mamans, il a permis aux participants de déambuler dans le quartier de postes en postes. Enigmes à résoudre, dégustations, musiques et objets du monde ainsi que des jeux d'adresse ont animé cet après-midi qui s'est achevé par un grand goûter.

Durant trois semaines des vacances d'été, des activités diverses et variées ont été proposées aux enfants pour leur plus grand bonheur.

La rentrée a été marquée par l'organisation de la première fête gourmande. Un moment riche et savoureux rythmé par des chants et des danses des différents pays représentés. On compte sur votre participation lors de l'édition 2017.



Quoi de 9 ???

Prix Chronos

Des habitants et des enfants du quartier sont motivés pour participer au Prix Chronos organisé par Pro Juventute et Pro Senectute . Il s'agit pour chacun de lire 5 livres mettant en scène des juniors et des seniors, dans le but d'encourager l'échange à travers la lecture. Ces lectures se feront chacun pour soi, à deux ou en groupe intergénérationnel, tout est possible ! Le choix du livre « préféré » se fera individuellement et chaque participant sera invité à se rendre au prochain Salon du Livre. Les livres seront prochainement à disposition au local.

Vous avez d'autres idées, d'autres envies? N'hésitez pas à nous contacter!



Côté enfants

Au jardin



Chapitre 1 Quelques graines

Tout a commencé chez Sophie, par de petites graines blanches qui attendaient depuis deux ans si notre souvenir est bon. Trempées dans un petit bain, plantées dans un terreau de semis, arrosées, surveillées de près, et voilà que quelque chose qui ressemble bien à un pied de courge est apparu. Ou plutôt qui ressemble à une dizaine de pieds de courge !!

Chapitre 2 Une petite histoire d'amour

La suite s'est déroulée à la crèche. Nous y avons lu le livre de « Sophie et sa courge » de Pat Zietlow Miller et Anne Wilsdorf. Sophie a choisi une courge au marché, que ses parents ont prévu pour le menu d'un soir. Mais Sophie a une autre idée : au fil des pages la courge devient un bébé, un cheval, une confidente, une vraie amie avec qui elle fait des galipettes dans le jardin. Quel drame quand Sophie découvre que maman veut la cuire. Alors maman décide de commander une pizza. Mais au fil des jours la courge, nommée Bernice, devient molle et commence à pourrir. Les enfants se moquent d'elle. Sur ce, Sophie part au marché demander conseil au maraîcher « Quel est le secret d'une courge en pleine forme ? ». « C'est très simple lui répond-t-il. Le grand air, une bonne terre et un peu d'amour ». Sophie rentre chez elle, plante sa courge dans la terre et attend tout l'hiver. Et c'est ainsi que l'année suivante grandit un immense pied de courge dans le jardin.



Chapitre 3 Départ pour le quartier solidaire

Une petite équipe d'enfants et Sophie (l'éducatrice) sont partis au quartier solidaire avec notre pied de courge dans un sac. Nous l'avons planté dans un des deux bacs réservés à la Crèche des Fontaines. Si l'été se décide à arriver et nous réchauffer, nous pourrons l'arroser quand nous viendrons lui rendre visite. Pour les enfants c'est encore un peu compliqué de savoir où marcher dans le jardin sans tout écraser. Alors nous restons plutôt sur le chemin. Ils m'ont regardé planter « notre Bernice » et se sont beaucoup amusés à faire des galipettes, comme « Sophie et sa courge » dans l'herbe haute qui sépare le bâtiment du quartier solidaire et l'école.



Chapitre 4 Le partage et l'attente

Pour que Bernice ne s'ennuie pas, Thérèse est venue avec l'équipe des bébés planter un deuxième pied de courge dans l'autre bac. Arrivée au jardin avec quatre enfants de la nurserie, dont deux en poussettes et deux à pieds, ils ont découvert le bac où ils allaient planter la copine de Bernice. Pour les plus petits c'est déjà un effort considérable d'aller jusqu'au jardin à pieds. Une fois sur place, Thérèse leur explique ce qu'elle va faire et les deux plus grands apprécient le contact avec la terre sous le regard curieux des enfants dans la poussette. Par la suite nous allons planter ou semer d'autres produits et aller dire bonjour à nos amies courges.

Maintenant nous attendons. Un peu de chaleur, de la terre, de l'amour et nous verrons bien ce qui va arriver. Merci de faire un petit salut à notre Bernice et sa copine quand vous passez au jardin et excusez-nous d'avance si, d'ici cet automne, elles ont envahi vos platebandes.



Sophie Uhlmann et Thérèse Piguet

Le Quartier et son Histoire

NOUS AVIONS ENTRE 8 ET 15 ANS, DANS NOS QUARTIERS, ENTRE 1950 ET 1955...

Dans nos quartiers du haut de la ville, qui portaient déjà à cette époque, les noms de Marens, Tattes d'Oie ou Chemin d'Eysins, il faut dire en premier lieu que sur le plan démographique, nous n'étions que très peu d'habitants dans ces secteurs. Nous nous connaissions tous et nous rencontrions souvent. Peu de gens possédaient une voiture! On se déplaçait à pied ou à vélo dans ces grands espaces presque nus, donc on se causait beaucoup!

NOS LOISIRS

Pour nous, enfants et jeunes ados, les loisirs étaient simples. Nous nous rencontrions en fin d'après-midi, après avoir fait nos devoirs. C'était une règle absolue! En différents endroits proches, nous faisons de sacrés matchs de ballon, cache-cache, de billes (que nous appelions les nius ou les tiolles) et qui se terminaient parfois par des coups de gueules ou des bagarres sans gravité et ni rancune! Il fallait bien aussi épater les filles qui jouaient avec les garçons. A une heure précise, c'était retour à la maison car les parents ne plaisantaient pas sur la ponctualité!

Notre principal point de rencontre se trouvait au carrefour de la route qui montait de la ville, la route de Signy, le chemin des Eules et la route des Tattes d'Oie. On a peine à l'imaginer actuellement avec des milliers de passages de voitures. Il y avait là, au beau milieu, un marronnier sur un petit terre-plein et un banc de pierre. Nous nous ébattions à cet endroit sans souci, car il y passait une voiture toutes les dix minutes. De plus, elles roulaient lentement car ces routes étaient étroites et pas toujours bien goudronnées. Nous allions parfois jouer dans d'autres quartiers (La Paix, les Plantaz, la Ville ou Rive) et y disputer des rencontres de foot âprement disputées, pour l'honneur du quartier!

En été, nous descendions sur nos vieux vélos à la plage de Nyon pour faire quelques farces en ville. En hiver, chaussés de simples bottes sur des vieux skis ou sur nos vieilles luges "Davos" en bois, nous montions jusqu'à la hauteur de l'actuelle autoroute (qui n'existait pas encore, ouverte en 1964) et nous descendions jusqu'au pont de la Morâche, sur la route ou à travers champs (très peu de maisons sur le trajet). Ces exploits étaient possibles souvent durant l'hiver car il tombait plus de 30 cm. de neige en plaine. On faisait même du patin à glace sur les routes damées et gelées. On se souvient encore de l'hiver 1956 qui connut une période de 15 jours consécutifs par -20°.

LA VIE EN FAMILLE

En famille, on subissait les promenades dominicales avec les parents (même à 15 ans...) et beaucoup d'entre-nous n'échappaient pas aux tâches domestiques (jardin, coupe de bois, balayage autour de la maison, etc). Encore sans télévision dans les foyers dans ces années-là, on se pressait autour de la radio familiale pour écouter les émissions au contenu qui paraîtrait bien désuet aujourd'hui, mais qui nous apportaient une bonne distraction. Sans autres dérivatifs, on lisait beaucoup de bandes dessinées et les livres d'aventures nous faisaient rêver...Ils étaient choisis dans de nombreuses collections pour les jeunes, disparues aujourd'hui. Nos premiers téléphones muraux furent un événement, à utiliser toutefois parcimonieusement pour des raisons économiques. Vers 1950, l'arrivée des premiers frigidaires dans nos foyers fut un soulagement pour la maman qui cuisinait et il y avait moins de déchets.

Les premiers postes de télévision se trouvaient dans un magasin de radio en ville. Il fallait jouer des coudes pour s'approcher de la vitrine et espérer voir quelques images, en noir, blanc et "neigeuses". Les nombreuses personnes agglutinées contre la vitrine s'intéressaient à cette nouveauté!



Pour voir les premiers matches de foot à la télévision, nous nous rendions, parfois en famille (les hommes!) au café de l'Hôtel de l'Ange à Nyon qui proposait une salle dite "amis de la télévision" avec un poste à écran modeste dans un angle supérieur de

la salle. Serrés, debout, plus la mauvaise qualité de l'image noir-blanc et les nuages de fumée des cigares et cigarettes des adultes, il ne restait pas grand-chose à voir, mais au moins nous avons «vécu» la télévision!

Le Quartier et son Histoire (suite)



La route de Signy qui montait du pont de la Morâche vers nos quartiers du haut en 1950. Elle portait ce nom jusqu'à Signy et traversait le carrefour au marronnier.

Témoignage de Jean-Claude,
Habitant des Tattes d'Oie depuis 1950

Le mode de vie dont je parle a rapidement évolué, à partir de années 60 – 65, et nous avec. Nous avions dès lors l'âge de passer le permis de conduire, la possibilité de nous acheter une petite voiture, de posséder la télévision chez soi, toutefois encore en noir et blanc! Mais pas encore de téléphone portable. Pour appeler discrètement nos copines, il fallait utiliser la cabine téléphonique! Si notre jeunesse nous laisse un merveilleux souvenir, malgré sa simplicité, il faut toutefois bien reconnaître que l'évolution, à tous les niveaux, nous a ouvert une vie d'un grand intérêt.



Ainsi étaient nos premiers téléphones muraux et nos radios familiales (en page 3) qui nous permettaient d'avoir accès aux chaînes suisses et c'est à peu près tout!

L'Anti-stress de Martine

15 minutes pour soulager les tensions !

Une fois par mois, dans notre local, Mme Martine Roelant, infirmière, naturopathe et

masseuse, dispense bénévolement des massages assis.

Elle pratique la méthode Chantani, qui est inspirée du massage traditionnel thaïlandais et se pratique habillé.

Indiqué pour tous, il est à la fois relaxant et tonifiant. D'une durée de 15 minutes, l'enchaînement comprend des pressions, des étirements et des percussions, apportant une détente du dos, de la nuque, des épaules, des bras et de la tête.

Comme toute pratique orientale, le massage assis a pour but de rééquilibrer l'énergie là où elle en a besoin et de permettre à son flux de circuler librement afin que le corps retrouve ses capacités d'auto guérison. Mots clefs : efficacité et simplicité.



La vie est semée d'épreuves, dont le sens souvent nous échappe.

Il est alors utile de pratiquer ce petit exercice de méditation.

Choisissez une belle image, placez-la devant vous, posez les mains sur votre ventre et respirez calmement, une dizaine de fois, avec un sourire intérieur et le mot «Merci» dans le cœur.

A répéter à souhait dans la journée, ressentir le bien que cela fait et observer ce qui change autour de vous.

De tout cœur avec vous.

Les initiatrices de cette méthode ont à cœur de la mettre à disposition de tous, d'ailleurs on l'apprend facilement en 2 jours. Il peut être pratiqué par des jeunes et des moins jeunes pour faire du bien autour de soi, dans un groupe ou lors d'une fête de famille.

Voici quelques retours de celles qui en ont bénéficié : « C'est déjà fini ? Quel dommage, vivement la prochaine fois! » « Je suis arrivée stressée et là je me sens bien et relaxée en si peu de temps ! » Je me suis presque endormie. » « Tonique et douceur. »

www.methodechantani.ch

Les Cancans de Marceline

C' était un soir de pleine lune, la nuit tombait sur le quartier des Tattes d'Oie. C'était calme...pas tout à fait, le chien de la voisine du 6^e hurlait comme tous les soirs de pleine lune ou de lune pas pleine... les choses, il faut les dire! Je n'ai rien contre son chien de poche, mais plus ils sont petits, plus ils ont la gueule ouverte. Tout le monde dans l'immeuble se plaint, mais comme d'habitude, personne ne dit rien. Moi ce que je dis, c'est que ça devient vraiment pénible. Il faudrait lui offrir un aller simple pour la Chine!

Bon, on ne va pas s'attarder là-dessus. Donc, il faisait nuit et d'un coup, qui je vois passer?! Notre ami Gérard, toujours aussi épanoui avec son natel à la main. Il bougeait son bras très bizarrement, à gauche, à droite, en haut, en bas...Il faisait quoi à une heure aussi tardive au milieu des jardins potagers? Allez savoir. Je suis allée me coucher sans réponse, pas de chance. J'en ai mis du temps à trouver mon sommeil!!



Le lendemain matin, je croise à la pharmacie Madame Fernandez, grande copine de la femme de Gérard. Elle avait mal aux jambes. Depuis que la chasse est ouverte, ses jambes n' arrivent plus à suivre. Mais, la chasse à quoi? Je lui demande. Elle commence à me raconter, et vu l'ampleur de la nouvelle, je lui propose d'aller prendre un café à l'épicerie du coin. Là, elle me fait part de la nouvelle mode : la chasse aux pokemons !! Du coup entre les pokemons et tout le reste, notre café a pris toute la matinée, mais cela valait bien la peine!

Il paraît que Gérard part tous les soirs à la chasse, histoire de prendre un peu l'air mais aussi pour voir s'il arrive à perdre les 15 kg qu'il était supposé perdre cet été. Ils sont toujours là! Si ça peut l'aider... pour chasser, il faut marcher, alors pourquoi pas? Par contre, il ne faut pas perdre le nord, Madame Fernandez m'a raconté qu'un voisin s'est retrouvé à Genève avec cette combine. Sa femme ne sachant pas où il était la nuit arrivée, elle s' est affolée et est allée à la police pour signaler sa disparition! Heureusement, il est rentré au petit matin. Tellement pris par Pikachu et toute la clique, il a oublié d'avertir sa femme. Pour pas perdre de temps, il ne répondait même pas au téléphone!

Mon Dieu quelle folie. La chasse ça existe depuis toujours : la chasse au sanglier, au lièvre, aux sorcières, à la bécasse...d'ailleurs pour cela, pas besoin d'aller jusqu'à Genève, il y en a bien assez dans le coin!

Il en a du mérite notre cher Gérard. Il ne se laisse pas abattre. Il essaie vraiment tout pour se débarrasser de ses kilos. Toutefois, en hiver, ça peut rendre service d' être un peu rembourré; surtout chez nous, qui avons souvent le chauffage en panne!!

Et il faut le dire, rien n'a été fait pour l'aider; chaque fois que quelque chose se passe dans le quartier, il y a à manger et à boire. Lui à qui tout profite et qui est partout, ça ne lui rend pas vraiment service: L'apéro tous les vendredis soirs au Local, quand il y a eu le cheval à bascule dans le parc, re-apéro (et pas qu'une fois!), sans oublier la fête gourmande, où plusieurs pays étaient représentés par des charmantes personnes fort sympathiques qui avaient préparé à manger pas seulement pour le quartier, mais pour tout Nyon!!!



Vous auriez dû voir ça!! Toutes ces dames dans leurs habits du dimanche (même si on était samedi) avec des coiffures impeccables et ces enfants avec les costumes du Kosovo...Moi, la veille j'ai dormi avec les bigoudis sur la tête, on m'avait confié une mission de haute importance et je voulais bien présenter. On m'avait collé à côté de la buvette, je n' ai pas bougé! J' avais une super vue, discrète comme d'habitude. J' ai tout vu et tout entendu: ceux qui mangeaient, ceux qui buvaient, ceux qui dansaient et même ceux qui critiquaient leur voisin...ça, c'est moins bien...Que du bonheur pour les yeux et les oreilles.

Domage pour la grosse chaleur; après une journée comme cela, on avait tous la même tête: coupe au carré et teint défraîchi, des Playmobil à grande taille! Mais pas grave, contents d'avoir participé!!!

Les Cancans de Marceline (suite)

Ce fut un bon projet. Il y en aura plein d'autres. Savez-vous que les dames du Local cherchent toujours de nouvelles idées pour que le quartier garde toujours la « patate » ?!

Maintenant que j'y pense, on pourrait organiser une chasse communautaire aux pokemon, ouverte à tous : grands, petits, jeunes, moins jeunes...pas besoin d'aller jusqu'à Genève. La police à Nyon a bien d'autres choses à faire que d'aller récupérer les brebis égarées!!

Pensez-y, osez faire part de vos projets, toute idée est bonne, avec moi vous savez bien que la discrétion est assurée et comme une connaissance m'a dit une fois : « si tu ne vas pas à la pêche, tu ne peux pas attraper du poisson ».

Agenda



Pré de l'Oie en Images



Après le cheval à bascule au parc du chemin d' Eysins, le Rallye des enfants - juin 2016



Gustativement vôtre...à la fête gourmande du quartier - août 2016

« Aux alentours du Pré de l'Oie »

**Connexion : Fête communautaire - 3 septembre 2016 au Nord Ouest de Nyon
Parc d'Eysins**



Lieu de rencontre des habitants de diverses communautés linguistiques et religieuses tout confondus.

Au cours de l'après-midi, il y avait un espace enfants avec 7 stands de jeux, bricolage et château gonflable; le soir avec une scène musicale et divers concerts autour du verre de l'amitié et souper gratuit. Les 120 enfants se sont bien amusés. Les d'adultes étaient enchantés par ce rassemblement et ces moments de partage conviviaux grâce au beau temps qui était notre meilleur allié.



Merci à toutes les personnes qui ont aidé et contribué à rendre cette fête belle.

Antoinette, Responsable de Connexion Nyon
Quartier Eysins / Tattes d'Oie



Local du Pré de l'Oie, Route des Tattes d'oie 99 - 1260 Nyon